

M. Harkness: Monsieur l'Orateur, si le député de Fraser-Valley (M. Cruickshank) faisait une interpellation sérieuse, je serais heureux de lui répondre, mais malheureusement il n'en fait jamais. Il est vrai qu'on a commencé de s'attaquer au problème. Si je comprends bien, le général Worthington a été chargé par le Gouvernement de faire un relevé de la situation et de proposer des mesures de défense passive au pays. A mon sens, on aurait dû le faire beaucoup plus tôt et certaines mesures devraient déjà être en voie d'exécution. On convient généralement, je crois, qu'il n'y a pas de défense efficace contre les bombes atomiques. Certaines d'entre elles atteindront leur objectif, malgré toutes les mesures qu'on pourra prendre. Le meilleur moyen d'en atténuer les effets, c'est de disperser notre population et nos industries. Malheureusement nos industries ne sont pas très dispersées; elles sont presque toutes concentrées dans les centres manufacturiers d'Ontario et de Québec. Un moyen de rectifier la situation serait de favoriser l'établissement d'industries nouvelles dans les petites villes du Canada. En plus d'assurer une meilleure protection à l'industrie, advenant une guerre atomique, cette méthode aurait d'autres avantages. Il serait facile d'y arriver si le gouvernement refusait les secours de la Banque d'expansion industrielle aux sociétés qui veulent construire dans les régions congestionnées et favorisait plutôt les compagnies désireuses de s'établir ailleurs.

On pourrait également convaincre les autres maisons de prêt, d'agir de la même façon. En outre, afin de disperser la population, le gouvernement devrait refuser de prêter de l'argent pour la construction de logements ou de subventionner des entreprises d'habitations dans les grands centres. Je songe surtout à Toronto et à Montréal, dont il faudrait évacuer une forte partie de la population advenant une attaque au moyen de bombes atomiques. A mon sens, le Gouvernement ne tient aucun compte de ces considérations dans l'élaboration de son programme de logement. Pourtant, il devrait en tenir compte.

Le Gouvernement devrait immédiatement prendre les mesures que j'ai indiquées afin de parer à la menace d'une guerre atomique, car ces mesures supposent un programme de longue haleine. Si une attaque atomique sur le Canada devenait imminente, il faudrait diriger vers les villages et les campagnes tous les gens dont la présence ne serait pas indispensable dans les grandes villes. Il convient d'inspecter les gîtes disponibles dans les campagnes afin de donner un caractère pratique aux projets concernant l'évacuation. Il faut monter des approvisionnements de vivres, de

[M. Cruickshank.]

médicaments et d'autres articles de première nécessité. Peut-être serait-il bon d'aménager des entrepôts à cette fin.

M. l'Orateur suppléant (M. Golding): Je regrette d'interrompre, mais le député a épuisé son temps de parole.

M. Harkness: Je n'en ai plus que pour une minute.

Des voix: Allez-y.

M. Harkness: Il faudra probablement distribuer par tout le pays un grand nombre de tentes qui serviront d'abris d'urgence. Voilà quelques-unes des mesures à prendre afin de protéger les civils. Je prie donc le Gouvernement de m'indiquer ce qu'il a accompli et ce qu'il entreprendra dans ce domaine. Comme il faudra consacrer beaucoup de temps à l'élaboration d'un programme pratique, c'est le moment de se mettre à l'œuvre.

M. T. J. Bentley (Swift-Current): Monsieur l'Orateur, je voudrais, en commençant mon discours, suivre l'exemple de plusieurs préopinants et féliciter de leurs excellents discours les parrains de l'Adresse (MM. Brown et Demers). Qu'il me soit permis aussi de féliciter le chef de l'opposition, du discours qu'il a prononcé à cette occasion et que j'ai bien goûté. Quel plaisir pour les membres de notre parti de connaître l'attitude qu'il a adoptée chaque fois qu'il a pris la parole. Nous convenons tous, il le faut bien, qu'il manie très bien les mots. Il connaît si bien l'histoire que sa mémoire lui assure un merveilleux avantage, car il sait exactement ce qu'il faut en retrancher et y ajouter. Son respect de la vérité est expansif et généreux. Il est très avide de pouvoir, mais ce sera une sombre journée pour la population du Canada et pour celle de mon coin de pays en particulier si jamais, par un concours malheureux de circonstances, il devait accéder au poste de premier ministre du Canada.

M. Ross (Souris): Hélas, vous ne serez pas ici pour l'y voir!

M. Bentley. Mes honorables amis ont changé de direction si fréquemment qu'il est presque impossible de croire que ce sont les mêmes personnes à chaque fois. Mais quelque transformation qu'ils subissent, ils restent les mêmes. Ils font toujours voir, à la fin, la carte renversée et c'est toujours un deux.

M. Smith (Calgary-Ouest): Cette fois, les deux sont frimés!

M. Bentley: Ces deux-ci sont toujours frimés et il ne valent jamais grand chose si on se conforme aux règles du jeu. Ils ne valent quelque chose que dans une partie où l'on fait les règlements à mesure.